

Les "Têtes coupées" de Germaine Martin, 1892-1971

Autor(en): **Martin, Germaine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1416

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284679>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

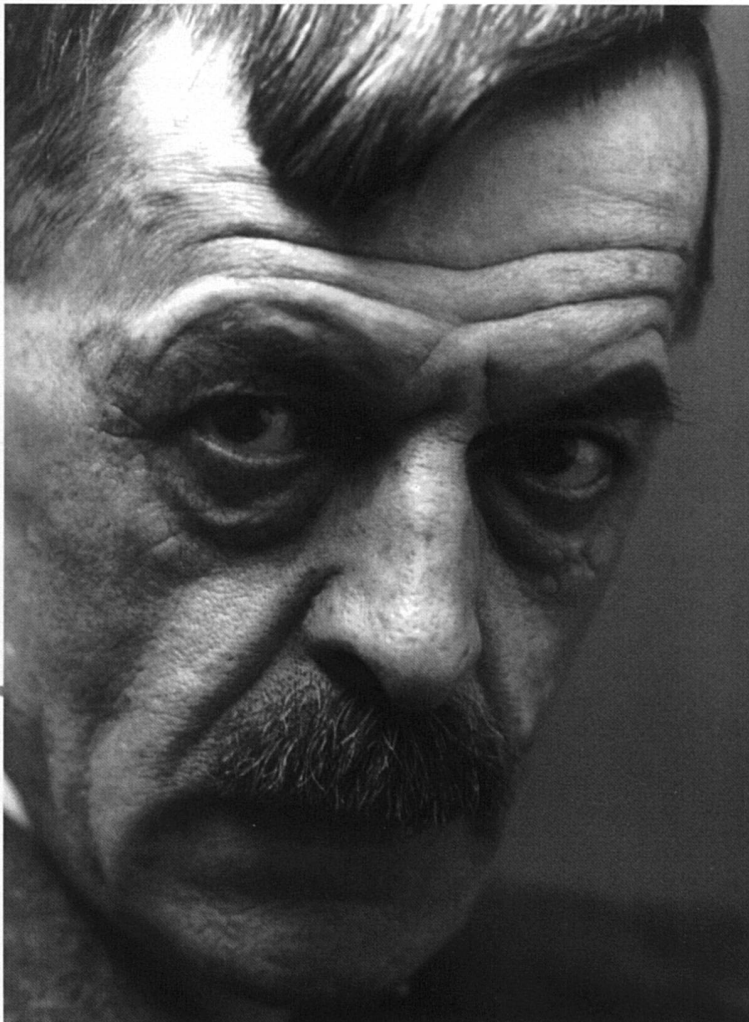
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dossier

Les «Têtes coupées» de Germaine Martin 1892-1971

Sa manière personnelle de cadrer seulement une partie du visage de ses modèles a fait crier au sacrilège lorsqu'elle les a lancées dans le monde de la photographie artistique des années 20. Après des études à Munich, Germaine Martin ouvre avec une amie un studio à Moscou en 1913. La Révolution russe la chasse en 1917. Elle s'installe à Berlin, puis à Lausanne. Spécialiste des portraits, elle a fixé les visages de nombreux artistes contemporains, peintres, écrivains, musiciens.

Germaine Martin avait effectué sa formation dans une des meilleures écoles de photographie de Munich. Elle épouse en 1922 le sculpteur vaudois Milo Martin, ce qui ne l'empêche pas de poursuivre sa carrière professionnelle. Portraitiste douée, elle photographie des artistes: de Ramuz à Armstrong, en passant par Clara Haskil, Lipatti et Ansermet. A la recherche de l'authentique, elle tronque parfois un visage, pour fixer seulement certains détails, comme un regard. Proche du milieu de la sculpture, elle a photographié de très beaux nus.



C.F. Ramuz. Photo: Germaine Martin

Simone Oppliger

Ouvrage paru: «Le cœur et la terre»

En préparation: le sujet «Les étrangers en Suisse»... et aussi une exposition de photos sur Camarada, une maison d'accueil de requérantes d'asile à Genève qui offre cours de français et autres (pour celles qui devront repartir), qui organise des débats...

L'exposition aura lieu en mai, pendant une semaine, dans la maison du Soroptimist-Club.

«C'est à Berlin, quelques semaines après la chute du Mur. Une jeune femme peint. (Elle porte un bandeau à cause de la peinture). Une femme créatrice, c'est forcément une féministe. Créer, c'est avoir son point de vue sur les choses, c'est s'affirmer. Créer, c'est la plus belle façon d'être féministe.»



Berlin 1990. Photo: Simone Oppliger